

VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

La quasi-totalité des jeunes se protègent contre les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non planifiées. En revanche, certaines situations à risque de transmission du VIH restent sous-estimées.

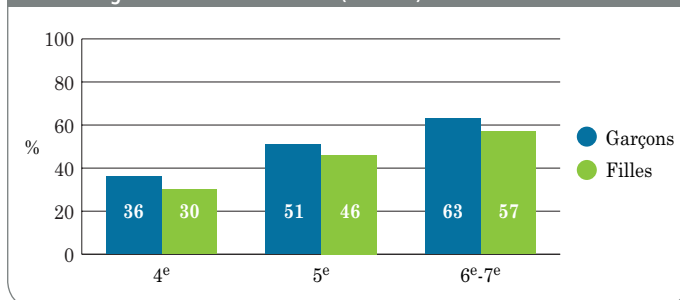
LES RELATIONS SEXUELLES

La santé sexuelle et reproductive représente une composante majeure du bien-être de l'être humain. Durant l'adolescence, la plupart des jeunes s'éveillent aux sentiments amoureux, aux relations intimes et aux relations sexuelles.

En 2014, parmi les élèves en secondaire supérieur*, près d'un jeune sur deux (47%) rapporte qu'il a déjà eu une relation sexuelle. La proportion de jeunes qui rapportent avoir déjà eu un rapport sexuel augmente avec le niveau scolaire.

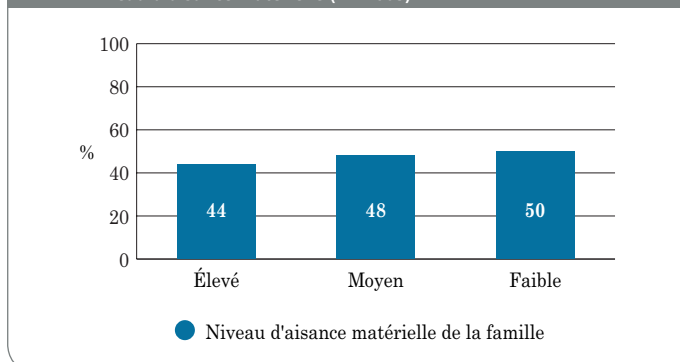
Les garçons rapportent plus fréquemment qu'ils ont déjà eu une relation sexuelle et cet écart entre les genres se maintient jusqu'à la fin de la scolarité. **1**

1 % de jeunes qui rapportent avoir déjà eu une relation sexuelle selon le genre et le niveau scolaire (n=4 703)



La proportion de jeunes qui rapportent avoir déjà eu un rapport sexuel augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **2**

2 % de jeunes rapportant avoir déjà eu une relation sexuelle, selon le niveau d'aisance matérielle (n=4 605)



Enfin, la proportion de jeunes qui ont eu une relation sexuelle est plus élevée parmi les jeunes qui ont déjà été amoureux (51%) que parmi ceux qui ne l'ont jamais été (15%).

* L'évolution dans le temps des indicateurs sur les rapports sexuels et l'utilisation de protection, ne peut être présentée dans la mesure où le niveau scolaire interrogé pour ces indicateurs a évolué au fil des enquêtes. Par ailleurs, les proportions observées en FWB parmi les jeunes de 15 ans (âge de référence pour l'enquête internationale HBSC) ne sont pas représentatives de tous les jeunes de 15 ans. La majorité d'entre eux, inscrits dans l'enseignement secondaire inférieur, n'ont pas eu à répondre à ces questions. Les résultats en FWB ne peuvent donc être comparés à ceux des autres pays participant à HBSC.

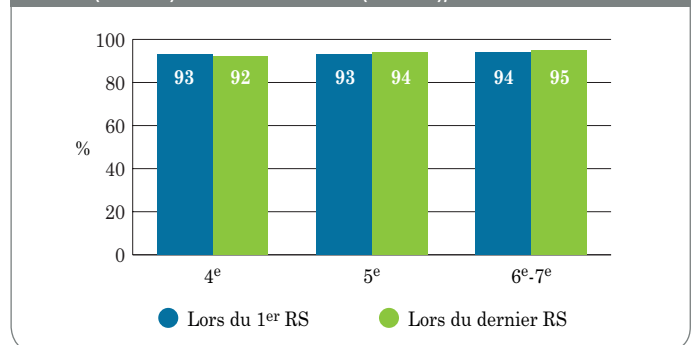
LA CONTRACEPTION ET LA PRÉVENTION DES IST

L'adolescence constitue une période charnière pour adopter les comportements de santé permettant d'éviter les infections sexuellement transmissibles (IST) et les grossesses non planifiées.

Parmi les jeunes de l'enseignement secondaire supérieur qui ont déjà eu un rapport sexuel (RS), l'utilisation d'une méthode de protection contre les IST et/ou les grossesses est très répandue. Plus de 9 jeunes sur 10 (94%) rapportent qu'ils ont utilisé une méthode de protection lors du premier rapport sexuel. Parmi ceux qui ont eu plusieurs rapports sexuels, la même proportion de jeunes (93%) rapporte qu'ils ont utilisé une méthode de protection lors du dernier rapport sexuel.

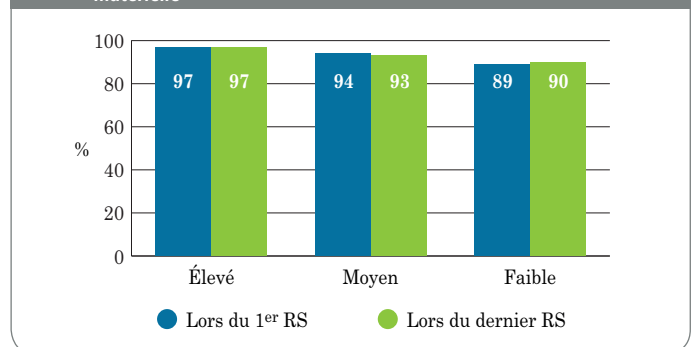
Qu'il s'agisse du premier ou du dernier rapport sexuel, les proportions de jeunes ayant utilisé une méthode de protection ne varient pas entre les garçons et les filles. Elles ne varient pas non plus en fonction du niveau scolaire. **3**

3 % de jeunes ayant utilisé une méthode de protection lors du 1^{er} RS (n=2 130) et lors du dernier RS (n=1 877), selon le niveau scolaire



En revanche, l'utilisation d'une méthode de protection est moins fréquemment rapportée lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille diminue, qu'il s'agisse du 1^{er} ou du dernier rapport sexuel. **4**

4 % de jeunes ayant utilisé une méthode de protection lors du 1^{er} RS (n=2 090) ou lors du dernier RS (n=1 843), selon le niveau d'aisance matérielle



L'utilisation d'une protection lors du premier rapport sexuel a un impact important sur l'adoption de ce comportement lors des rapports sexuels suivants. Parmi les jeunes qui s'étaient protégés lors du premier rapport sexuel, la quasi-totalité d'entre eux (96%) se sont protégés lors du dernier rapport sexuel. Par contre, parmi les jeunes qui n'avaient utilisé aucune protection lors du premier rapport sexuel, seul un jeune sur deux (55%) s'est protégé lors du dernier rapport sexuel.

LES CONNAISSANCES SUR LES MODES DE TRANSMISSION DU SIDA

La prévention des IST, notamment l'infection par le VIH, passe par une bonne connaissance des situations à risque mais aussi des situations sans risque afin de lutter contre la stigmatisation des personnes infectées.

Dans l'enseignement secondaire, onze situations ont été proposées aux jeunes. Pour chacune d'entre elles, les élèves devaient indiquer s'il s'agissait d'une **situation à risque** de «transmission du sida»** (où il fallait répondre «vrai») ou d'une **situation sans risque** (où il fallait répondre «faux»).

Les situations à risque 5

Avoir un rapport sexuel non protégé avec une personne infectée et utiliser la seringue d'une personne infectée par le VIH sont les risques les mieux identifiés par les jeunes.

En revanche, le risque lié à un rapport sexuel non protégé avec une personne asymptomatique et le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant restent méconnus par bon nombre de jeunes.

5 Une personne peut attraper le SIDA ...				
	%	VRAI	FAUX	JE NE SAIS PAS
en faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 251)	90	3	7	
en utilisant la seringue ou l'aiguille utilisée de quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 260)	80	7	13	
en faisant l'amour sans préservatif avec une personne qui a l'air en bonne santé et qui dit ne pas être malade (n=10 206)	66	20	14	
en le recevant de sa maman en naissant (n=10 173)	56	17	27	

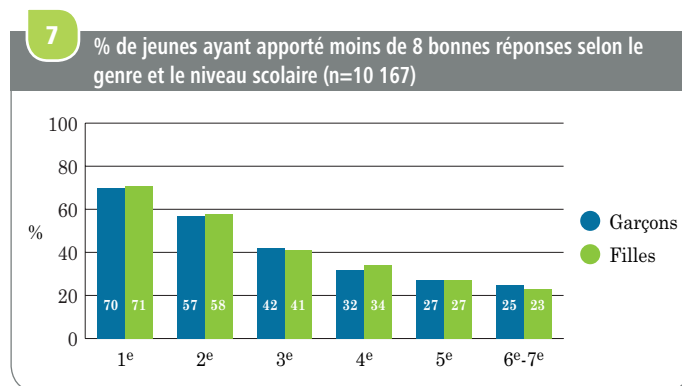
Les situations sans risque 6

L'absence de risque lorsqu'on utilise un préservatif lors d'un rapport sexuel ou lorsqu'on serre la main d'une personne infectée semble bien intégrée. Néanmoins, certaines méconnaissances en matière de risque persistent, notamment pour la transfusion ou le don de sang en Belgique, la transmission du virus par un moustique, par un baiser sur la bouche d'une personne atteinte du sida ou lorsqu'on mange dans la même assiette qu'une personne infectée.

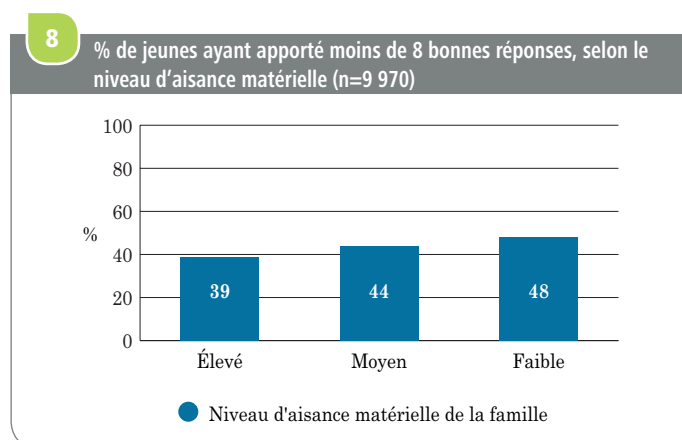
6 Une personne peut attraper le SIDA ...				
	%	VRAI	FAUX	JE NE SAIS PAS
en serrant la main de quelqu'un qui a le SIDA (n=10 290)	4	84	12	
en utilisant un préservatif quand on fait l'amour (n=10 188)	6	80	14	
en mangeant dans la même assiette que quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 174)	6	71	23	
en embrassant sur la bouche quelqu'un qui a le SIDA (n=10 150)	15	63	22	
en donnant son sang aujourd'hui en Belgique (n=10 167)	15	57	28	
par un moustique (n=10 180)	20	51	29	
en recevant une transfusion de sang aujourd'hui en Belgique (n=10 169)	30	40	29	

Un score de bonnes réponses a été construit et un seuil inférieur à 8 bonnes réponses sur les 11 propositions a été choisi pour définir un niveau de connaissance insuffisant. Sur l'ensemble des jeunes dans le secondaire, 4 jeunes sur 10 présentent un niveau de connaissance insuffisant en 2014.

Parmi tous les élèves de l'enseignement secondaire, la proportion de jeunes qui présentent un niveau de connaissance insuffisant (<8 bonnes réponses) ne varie pas entre les garçons et les filles mais cette proportion diminue lorsque le niveau scolaire augmente. 7



La proportion de jeunes qui rapportent moins de 8 bonnes réponses augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. 8



** L'expression «transmission du sida» a été utilisée dans un souci de compréhension pour les jeunes.



hbcs
HEALTH BEHAVIOUR IN
SCHOOL-AGED CHILDREN
BELGIQUE (FWB) /
BELGIUM (FWB)

Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web sipes.ulb.ac.be

